

QUAND L'ENSEIGNEMENT SE MET AU SERVICE DE LA CRÉATION

Luc Gauthier

Enseignant spécialiste en arts plastiques au Séminaire de Chicoutimi (www.sdec.qc.ca) Chargé de cours à l'Université du Québec à Chicoutimi (www.uqac.ca) Représentant régional AQESAP, région 02 (www.aqesap.org) Personne-ressource pour le projet TRASS du récit national des arts (http://recit.csp.qc.ca)

Les arts, quel beau moyen de faire comprendre aux jeunes l'importance du rôle qu'ils ont à jouer dans le milieu où ils vivent!



Âge d'art (2006): premier prix ESSOR régional et premier prix national



Devine qui vient dîner? (2004): deuxième prix ESSOR régional

Ce concept ouvre une porte sur le monde. Se connaître, s'accepter, comprendre l'autre et lui laisser la place qu'il mérite, peu importe sa différence, demande un retour sur soi empreint de détachement et d'ouverture tout en permettant l'épanouissement de l'être.

Une mission? J'aime mieux le définir comme une création artistique éclatée permettant d'entraîner avec moi les futurs acteurs et modérateurs de notre société malade d'indifférence et d'égoïsme.

Voilà le fil conducteur de ma création qui a pris un nouveau tournant grâce aux congrès de l'AQESAP. Ces merveilleuses rencontres, riches de projets et d'idées innovatrices, ont éveillé ma conscience sociale. Elles m'ont permis de passer d'artiste enseignant à enseignant artiste modifiant ainsi mon cheminement artistique fondé sur la photographie.

Enseignant depuis maintenant 20 ans, chaque année scolaire se transforme pour moi en période intense de création. Le local d'arts devient alors le lieu où, petit à petit, de grands projets à tendance sociale prennent forme et tissent des liens débordant du cadre de l'école.

Décider à diriger mon enseignement vers des réalisations fondées sur la vie, sur l'autre permet de faire comprendre et d'accepter le pouvoir dont dispose toute personne sur son environnement humain. Cette démarche demande un effort soutenu et un travail dépassant largement le temps scolaire tout en servant et nourrissant les jeunes qui m'entourent. Ceux-ci vivent et construisent l'expérience qui les aspire dans une tornade d'informations.

Chaque intervenant qui œuvre dans ces réalisations a un rôle majeur à jouer et demeure en interdépendance. Bien que j'en sois le concepteur et le maître d'œuvre, je dois reconnaître que les élèves sont les piliers de ces projets. Ceux-ci sont les petits lutins qui, grâce à leur créativité, deviennent la matière première d'une aventure associée à de multiples partenariats: centres d'exposition, organismes sans but lucratif, écoles, étudiants de l'UQAC, ville de Saguenay, industries locales, commerces, etc.

Plusieurs de ces projets ont remporté des prix nationaux ou internationaux :

Sarcophage (1997): mention des Éditions Beauchemin

Mailles de vie (1999): deuxième prix ESSOR régional

Moi mes souliers (2000): premier prix ESSOR régional

et deuxième prix national

Tête en tête (2001): deuxième prix ESSOR régional

Caisse t'en pense ? (2002): deuxième prix ESSOR régional

On est comme on naît (2003): premier prix ESSOR régional

et prix Télé-Québec

Devine qui vient dîner? (2004): deuxième prix ESSOR régional

On ne voit bien qu'avec le cœur (2005): premier prix ESSOR régional et prix éducation artistique

Âge d'art (2006): premier prix ESSOR régional et premier prix national

Par amour (2007)

D'autres projets sont toujours en cours de réalisation soit : *Relation-ailes* (2008) en attente d'une réponse de la ville de Saguenay et celui de cette année : *La frayère* (2009).

En résumé, je dois bien avouer qu'un investissement personnel dans ce type de réalisation m'a permis de faire ma marque tout en permettant aux jeunes de s'approprier certaines valeurs sociales.